

Il faut sauver le saumon de la « Loire Sauvage »

Collectif lanceur d'alerte

L'Etat doit changer de stratégie en son plan Loire pour éviter un nouveau gaspillage d'argent public.

Réponse à l'article de Nicolas Hulot publié dans Le Monde du 21 février 2018 par un collectif, comprenant entre autres les citoyens ruraux français anonymes qui payent la totalité des travaux et qui considèrent que le plan Loire ne peut pas préserver cette espèce.

Le grand saumon de la Loire et de l'Allier est en péril. Abondant au XVIII^e siècle, une centaine de milliers d'entre eux remontaient le fleuve en franchissant chaque année depuis 1 000 ans des dizaines de milliers de seuils de moulins. A la fin des années 1980 il n'en restait qu'une centaine en raison de la dégradation continue de son milieu de vie liée à la nouvelle révolution industrielle des années 1950. En 1994, victoire de l'association SOS Loire vivante qui obtient l'abandon du programme d'aménagement de la Loire pour en faire le « fleuve sauvage » de l'Europe. Autour de cette association portée à bout de bras par l'ONG WWF, notoirement adversaire de l'hydroélectricité, on retrouve toutes les associations comme FNE, les fédérations de pêche.... L'Etat emboîte le pas à ce collectif d'associations et lance le plan « Loire grandeur nature ». Ce premier plan de gestion d'un grand fleuve dans notre pays comprenait un volet de sauvetage du saumon. Malheureusement, élaboré sur des bases scientifiques obsolètes, ce plan s'annonçait être un échec total. Il a cependant permis l'édification de la plus grande salmoniculture d'Europe sur les bords de la Desges, à Chanteuges en Haute-Loire, devenu en 2007 le Conservatoire national du saumon sauvage ; appellation marketing très vendeuse pour des saumons d'élevage ! Ces saumons sont ainsi exportés sur le Rhin, la Meuse, où des programmes de réintroduction à but exclusivement commercial ont débuté. Comme les saumons viennent se reproduire dans la rivière où ils sont nés, c'est-à-dire dans l'eau de la Loire, ces saumons d'élevage jouent un rôle capital utilisé pour masquer l'échec du plan Loire. En 20 ans, moyennant des lâchers de millions d'individus chaque année, il est annoncé que les retours annuels stagnent à 700 poissons en moyenne. Cette information est une tromperie, elle ne résiste pas à l'examen de l'évolution de la population de saumons depuis 1975 (voir figure ci-dessous). Le modèle, en fait, décrit la disparition inéluctable de ce voyageur incomparable.

La conclusion est simple, avec le plan Loire, les centaines de millions d'€ de taxes payées par le contribuable qui ont été

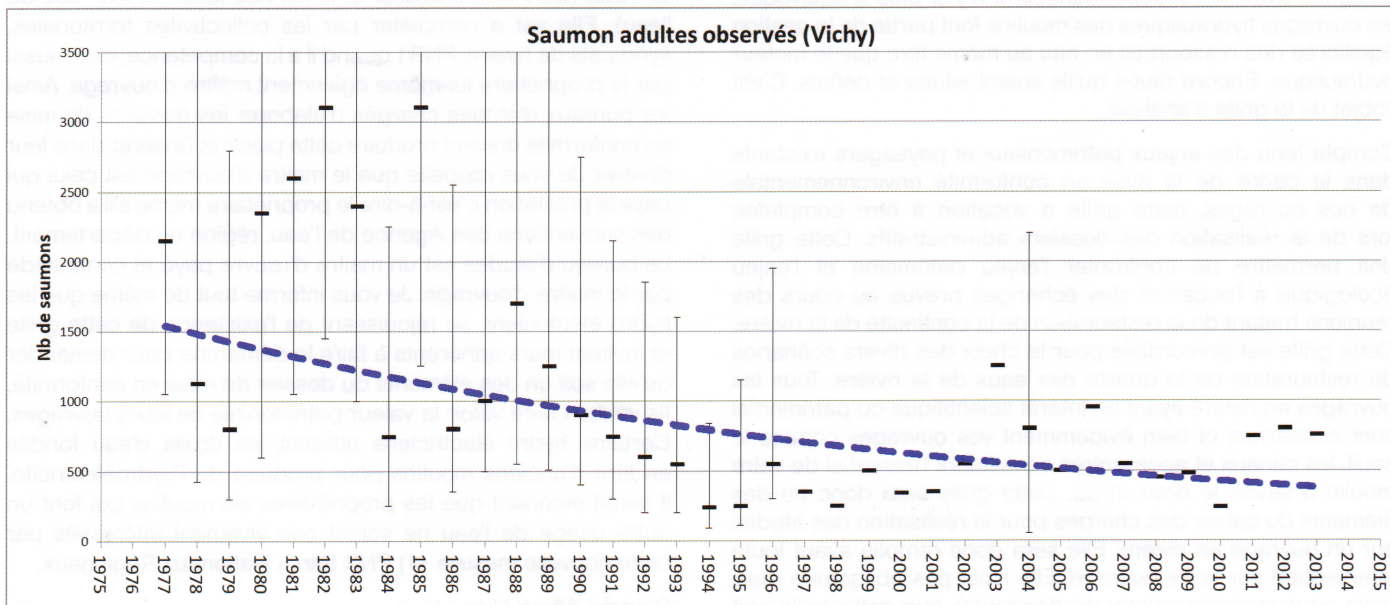
englouties notamment en 1998 dans l'effacement de plusieurs barrages sur la Loire, la Vienne, l'Allier, n'ont servi absolument à rien : Echec total. Pour le contribuable, c'est la double peine : économique et écologique, puisque ces installations auraient pu contribuer utilement à combler notre retard en matière de production d'énergie renouvelable et à réduire les émissions de CO² qui ont malheureusement encore augmenté de 20 %.

Sur cette base, on peut assurer que les travaux qui visent actuellement à réduire la taille du grand barrage de Poutès, sur le haut Allier, sont totalement inutiles, même si tout sera fait pour masquer cet échec à coup de lâchers de millions de saumons d'élevage et de publicité mensongère dans les journaux. C'est simple à comprendre, si on relâchait chaque année des milliers d'ours blancs dans l'arctique, il ne fait aucun doute que la population augmenterait, même si la plupart d'entre eux serait condamnés à mourir !

Les raisons de cet échec annoncé sont pourtant simples, connues, mais soigneusement occultées par les associations écologistes qui reçoivent des subventions considérables de l'Etat et sont donc les seules à disposer de moyens suffisants pour influencer l'Etat ou la population avec des articles et des communiqués orientés.

Le contre-pouvoir est muselé. Et l'image qu'un barrage empêche les poissons de passer, qui fait ressurgir des souvenirs d'enfances chez beaucoup d'entre nous, contribue à faciliter l'acceptation inconditionnelle de cette stratégie aujourd'hui mortelle pour notre biodiversité aquatique. La vérité, c'est que le saumon atlantique disparaît partout dans le monde, par exemple au Canada dans des rivières totalement sauvages sans aucun aménagement humain. Comment les Canadiens vont faire pour sauver leurs saumons s'ils ne peuvent rien casser dans leurs cours d'eau ?

Curieusement, ils évoquent d'autres raisons, autrement plus logiques, pour expliquer la disparition de cet animal qui passe les 3/4 de sa vie en mer où nous n'avons aucun contrôle possible.



Le changement du milieu marin sous l'effet du réchauffement climatique, les pollutions marines dont celle des plastiques, l'augmentation de la température globale de l'eau ainsi que les perturbateurs endocriniens, sont des hypothèses autrement crédibles. Cette pollution insidieuse est extrêmement grave puisque que la biologiste B. Demeneix a démontré qu'elle était responsable d'une baisse des capacités cognitives et du QI des enfants qui y sont exposés (cet article aussi a été publié dans le monde !). Alors imaginez ce qu'il se passe pour des poissons de quelques kg qui baignent dans ce cloaque à longueur de journée. D'autant qu'au passage du changement de milieu eau douce/eau salée, leurs organes subissent de profonds bouleversements physiologiques. Aujourd'hui, les poissons semblent incapables de franchir les obstacles de faible hauteur qu'ils franchissaient sans difficultés autrefois, mais ce n'est pas à cause de l'obstacle, c'est uniquement parce que ces poissons sont malades et que les paramètres environnementaux ne correspondent plus à ceux qui déterminaient la montaison et leur instinct de reproduction, (tout comme les oiseaux migrateurs qui ne migrent plus), d'autant plus que ces organes reproducteurs ne sont plus parfaitement fonctionnels. Est-ce que les opérations d'hydromorphologie conduites en France changeront quoi que ce soit à ces paramètres environnementaux cruciaux puisqu'aucun animal ne peut survivre dans un milieu qui ne lui convient pas ? C'est le cas de la Loire.

Bref, le plan Loire portait une ambition rare, partagée dans son but par tout le monde, mais malheureusement élaboré sur des bases fausses, faute de connaissances scientifiques et d'objectivité, gangréné par un dogmatisme naïf. Mais une réorientation de la stratégie, basée sur la construction plutôt que la destruction peut encore redonner de l'espoir au peuple français - qui paye cash les errements de pseudo-écologistes convaincus de savoir refaire un écosystème rivière parfaitement fonctionnel - et éviter que cet animal magnifique ne rejoigne la longue liste des espèces disparues.

Coup de butoir ou dogmatisme fanatique ?

Même si les mots semblent le cacher, il est impossible que les membres des associations écologistes ou de pêcheurs à l'origine de cet appel ignorent qu'elles se sont totalement fourvoyées, c'est trop flagrant, mais comment reconnaître son erreur quand on a engagé le gouvernement à ses côtés ? Une telle reconnaissance ne conduirait-elle pas à des demandes de compensations financières de la part de la population totalement flouée ? C'est certainement pour cette raison que des arguments insignifiants sont montés en épingle de manière totalement surréaliste. On apprend par exemple que la totalité du plan Loire va être complètement anéanti par la remise en route d'un petit moulin destiné à produire 75 kWh, parce qu'il est situé à côté de l'usine à saumons de Chanteuges ! C'est carrément incroyable, tous ces millions investis sur presque 1 000 km de l'axe Loire-Allier pendant des années gâchés par un seul petit seuil !! Au début, on pense que c'est une blague, mais à la lecture, on comprend que c'est très sérieux. Ne faut-il pas être totalement désespéré pour avancer de tel arguments publiquement, d'autant plus que ce moulin étant fondé en titre, les saumons en question l'ont franchi sans discontinuer pendant au moins 400 ans ! Cet argument est tellement pathétique qu'il ressemble à la recherche d'une excuse pour se démarquer d'un échec, modèle Titanic, du plan Loire. Rappelons simplement que les 3 dernières années furent les plus chaudes jamais enregistrées par la météo !

Il est temps de nous ressaisir. On ne peut tout de même pas affirmer qu'il y avait 100 000 saumons et autant de seuils de moulins et dire que, pour les sauver, il faut d'abord détruire les seuils... D'ailleurs, favoriser la reproduction de tous les individus n'est pas naturel et conduit à une extinction de la population

à cause de la dissémination rapide des gènes défavorables à la compétitivité de l'espèce. Il est temps de redonner à la sauvegarde du saumon de la Loire l'importance qu'elle mérite dans un pays qui vient de voter en 2016 une ambitieuse loi de reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages (à l'exception bien entendu des paysages pestiférés générés par les moulins durant des siècles le long de nos rivières !) Nous ne pouvons pas perdre le saumon de la Loire, dernier saumon de longue migration d'Europe de l'ouest. Il est temps de multiplier les projets de restauration des seuils. Des installations non seulement indispensables à la transition énergétique, valorisées pour la production d'énergie renouvelable, mais qui recréent toutes les conditions qui sévissaient au XVIII^e siècle quand la biodiversité aquatique, tout comme les saumons, anguilles, truites de mer, etc... pullulaient dans nos rivières. Il est urgent de cesser de détruire les écosystèmes uniques constitués par les seuils, habitats refuges des espèces aquatiques, car cette destruction modifie simultanément le régime hydrologique de nos rivières auquel ces espèces sont dépendantes depuis des siècles. Un contre-sens écologique. Est-ce qu'on envoie une pelleteuse pour détruire l'habitat d'une espèce terrestre en voie de disparition ? Non, on protège la zone où elle évolue encore. Ce qui se passe dans les cours d'eau est d'autant plus irresponsable et dramatique que du même coup, ce sont tous les processus d'autoépuration générés par la présence du seuil qui sont aussi anéantis. Autrement dit, le meilleur moyen de régénérer des conditions propices au retour du saumon sauvage. Mais le processus prendra du temps. En attendant que les changements environnementaux s'inversent, tout doit être mis en œuvre pour que, grâce à des lâchers massifs, l'axe Loire-Allier conserve son statut de paradis des pêcheurs de saumons. Quant à la survie de l'espèce sauvage, elle ne peut s'envisager pour l'instant que plus au nord, sur des linéaires courts, sur lesquels la qualité du milieu peut être techniquement contrôlée. Ils seront localisés dans des zones moins sensibles au réchauffement climatique, et l'eau, devra être nettoyée des pollutions et des perturbateurs endocriniens, tout en maintenant des seuils afin de conserver un minimum de sélection naturelle. Nous en avons les moyens techniques et financiers, à conditions de ne pas les gaspiller dans des projets aussi puérils que malhonnêtes... Sans oublier l'élimination des silures, poisson fétiche pour les pêcheurs, mais dont les plus gros à partir de 1,5m de longueur, ont un régime alimentaire composé à plus de 60% de saumons. Leur nombre augmente régulièrement ; on en a tout de même dénombré plus de 600 au niveau de 4 stations de comptage sur la Loire, soit environ 1 par saumon ! Régime en vue pour les silures !

M. Nicolas Hulot, aidez-nous à remettre le plan Loire dans le droit chemin ! A cause du réchauffement climatique et de la pollution, les mesures qui sont prises pour faire circuler, partout en France, tous les poissons conduisent simultanément à faciliter l'écoulement direct de l'eau vers la mer, avec sa pollution, alors qu'il faudrait au contraire des seuils pour la conserver en étiage et la ralentir en période de crue, d'autant plus que ces seuils sont historiquement neutres vis-à-vis des espèces migratrices mais indispensables aux espèces sédentaires et à l'amélioration de la qualité de l'eau, en un mot, à la reconquête de la biodiversité aquatique dans son intégralité.

M. Nicolas Hulot, au cours de la passation des pouvoirs de votre prise de fonction de ministre, vous avez qualifié votre prédécesseur, Mme Royal, de Grande Dame. Elle a brisé le tabou de l'énergie hydroélectrique occultée pendant une vingtaine d'années. M. Hulot comportez-vous à votre tour comme un grand homme : Remettez en liste l'hydroélectricité dans votre programme patchwork énergétique et aidez-nous à sauver le saumon de la Loire.

Signé : les Citoyens français (qu'on ne peut pas soupçonner de signer un texte pour faire plaisir à leurs amis).